

# PROSPECTION ARCHEOLOGIQUE DE LA REGION D'ANCENIS (I)

## Ancenis, Anetz, Mésanger, Oudon, Saint-Géréon, Saint-Herblon et Varades

Loïc MENANTEAU et Anne VOISINE

La prospection effectuée en 1993 et 1994<sup>1</sup> fait partie d'un projet plus vaste visant à réaliser un inventaire de l'ensemble des sites archéologiques de la région d'Ancenis. Depuis deux ans, cinq communes (Anetz, Ancenis, Mésanger, Saint-Géréon et Saint-Herblon) ont fait l'objet d'une prospection détaillée. Deux nouvelles communes (Oudon et Varades) ont été étudiées en 1994 ; les résultats les concernant sont donc encore très incomplets.

Les membres de la commission archéologique de l'A.R.R.A. ont participé à plusieurs réunions, notamment à Ancenis, Mésanger<sup>2</sup>, Oudon et Saint-Herblon. La plupart ont apporté leur concours pour une commune déterminée (ex. Ancenis : Bernard PERROUIN et Pascal PICHAUD ; Anetz : Elisabeth et Pierre CARROGET, Jean Paul LELU et Yves MÉNANTEAU ; Mésanger : Gilbert CHÉRON ; Saint-Géréon : Bruno DE PONCHEVILLE - Association Saint-Géréon et son histoire -, Hermenégilde FOUCHARD, Yves et Michaël GUYAWARC'H ; Saint-Herblon : Madeleine CARTIER ; Oudon : Gilbert LE NADER et Louis MOREAU ; Varades : Association François Briau ; les autres<sup>3</sup>, pour une période chronologique donnée (ex. préhistoire : Anne VOISINE ; époque gallo-romaine : Yves SAGET).

La région d'Ancenis est actuellement très peu connue du point de vue archéologique. L'absence d'un inventaire général et d'une protection juridique a déjà conduit à la destruction partielle ou totale de plusieurs sites importants. Cette région a subi au cours des trente dernières années une modification considérable de ses paysages ruraux. Ainsi, les remembrements ont provoqué la disparition d'une très grande longueur de chemins et de haies. Une telle transformation du paysage a fortement compliqué la prospection au sol et l'interprétation des photographies aériennes.

Un autre fait mérite d'être souligné : six des sept territoires communaux étudiés englobent une partie de la vallée de la Loire. Le fleuve, ancienne frontière entre le Duché de Bretagne et le Royaume de France (Duché d'Anjou), y délimite les départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire. Ce secteur ligérien correspondait, jusqu'à la fin du moyen-âge, à l'ancienne tête de l'estuaire. De massives prises de sables effectuées à partir des années 1970, avec des suceuses dont les hélices ont souvent atteint le paléo-lit de la Loire, ont été à l'origine de découvertes archéologiques extrêmement importantes. Malheureusement, la majeure partie des objets recueillis par les dragues de l'île Verte et de l'île Delage (Ancenis) ou de La Florentaise (Varades) ont été dispersés sans avoir été, au préalable, répertoriés. Leur étude serait susceptible de préciser la chronologie de l'occupation humaine et des échanges commerciaux dans la région d'Ancenis de la préhistoire à nos jours. Les trouvailles archéologiques faites en période d'étiage sur les grèves de sable ou la pointe des épis apportent des données complémentaires. La connaissance de l'hydrologie fluviale s'avère indispensable pour en déterminer leur origine géographique et évaluer la distance qu'ils ont parcourue avant leur dépôt lors des crues. Aux éléments d'habitats en place (du néolithique à l'âge du Fer), dégagés, puis déplacés par l'érosion des bords ou du fond du chenal de navigation s'ajoutent d'autres éléments liés au trafic fluvial (ex. pirogues monoxyles, épaves d'autres types d'embarcations, objets transportés - céramiques sigillées, etc). L'étude de la sédimentation se révèle également utile pour reconstituer l'environnement ancien de certaines découvertes archéologiques (ex. pirogue monoxyle gallo-romaine mise à jour en février 1950, lors des travaux de construction du pont d'Ancenis, sous 11 m de sables ; habitats préhistoriques, du néolithique à l'âge du Fer, existant sous les alluvions et les eaux fluviales, parfois à 6-8 m au-dessous de son étiage).

La région prospectée n'ayant jamais fait l'objet d'une étude archéologique d'ensemble, toute l'information est dispersée dans des publications, la plupart anciennes, traitant le plus souvent de la région d'Ancenis dans un cadre géographique plus large, celui du département de la Loire-Atlantique ou

<sup>1</sup> Autorisations temporaires de prospection n° 93.38 et 94.067 accordées à Loïc MENANTEAU par le Conservateur Régional de l'Archéologie.

<sup>2</sup> Son maire, Gilbert CHÉRON, et son secrétaire de mairie, Frédéric RICHTER, nous ont accueilli à plusieurs reprises. Nous les félicitons pour le très grand intérêt qu'ils ont toujours porté pour cette prospection archéologique.

<sup>3</sup> Il convient de remercier aussi René CLAVEYROLAS, Georges MERHAN, Pierre FOUCAUT, et les autres, pour leur participation.



Carte de répartition des principaux sites archéologiques répertoriés. Fond de carte I.G.N. (1 : 100.000, 24, Nantes-Châteaubriant). Réalisation : L. Ménanteau.

○ : paléolithique ; \* : néolithique - âge du Bronze ; ● : dolmen ; ⊙ : menhir ; ⊛ : station (symbole plus grand) et villa gallo-romaines ; ⊛\* : fortification médiévale (motte féodale, château-fort) ; ★ : site médiéval à caractère religieux ou autre (chapelle, église, prieuré, leproserie, etc) ; ☆ : site d'époque moderne ; □ : site indéterminé ; — : digue à péage (duit) du début du moyen-âge ; ..... : voie romaine ou ancienne ; P : pirogue monoxyle.

de la Bretagne, des ouvrages d'histoire locale, quelques articles scientifiques et mémoires universitaires, des rapports non publiés, des archives communales, des articles de presse, etc. A la fin de cet article, nous avons établi une bibliographie détaillée, mais non exhaustive, recensant ces différents travaux. Cette documentation a été enrichie par une enquête orale sur le terrain et l'examen du matériel rassemblé par certains propriétaires ou collectionneurs privés.

La prospection aérienne a permis de mettre en évidence, dès 1993, certains indices de structures archéologiques (ex. châteaux de Juigné, à Saint-Herblon, et de Vair, à Anetz), mais c'est en juillet 1994 que cette méthode s'est avérée la plus positive<sup>4</sup>. En effet, grâce à elle, plusieurs sites archéologiques ont pu être découverts. L'analyse des différentes missions de photographies aériennes verticales que l'Institut Géographique National (I.G.N.) possède dans ses archives (de 1947 à 1993) a complété ce travail. Les images du satellite SPOT en mode panchromatique (résolution 10 m) ont été utilisées pour détecter les continuités spatiales des structures linéaires (ex. voies anciennes)<sup>5</sup>.

## PRINCIPAUX RESULTATS

Pour plus de clarté, les principaux résultats de la prospection archéologique sont présentés de manière synthétique, par grandes périodes chronologiques et par types, pour l'ensemble des sept communes étudiées. Les fiches détaillées des sites répertoriés sont consultables au Centre de Documentation de l'A.R.R.A.

### PALEOLITHIQUE

Seule la station préhistorique de *La Pierre-Meslière* à Saint-Géréon était connue. Ce site, occupé au moustérien et à l'aurignacien, est localisé sur le versant méridional d'une butte, limitée au nord par une barrière rocheuse en quartzite - grandement entamée par une exploitation en carrière depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle - et, au sud, par le lit majeur de la Loire. Un lambeau de terrasse alluviale avec de nombreux galets roulés recouvre le bas de ses pentes.

Au cours de l'été 1991, la découverte du site du *bras de l'île Delage*, lors de travaux publics qui ont conduit à sa presque totale destruction, apporte des informations précieuses pour cette période. En effet, sur le fond schisteux de ce bras fluvial, on retrouve le même lambeau de terrasse quaternaire qu'à La Pierre-Meslière, mais à un niveau inférieur, inondé lors des crues moyennes de la Loire. Des milliers de galets de silex roulés recouvraient le rocher sur une centaine de mètres de longueur dans l'axe du bras.

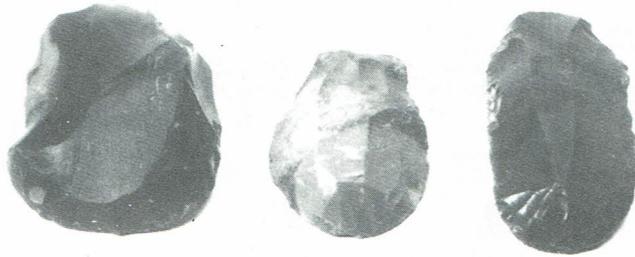


Site du bras de l'île Delage (Ancenis) en période d'étiage de la Loire. A gauche, les pierres rejetées sur le côté par les engins recouvrent les niveaux archéologiques. Vue vers le NE (cliché L. Ménanteau, 1994).

<sup>4</sup>Nous tenons à remercier vivement l'Aéro-club du Val d'Ancenis et Monsieur Aymer DE LA CHEVASNERIE.

<sup>5</sup>Images acquises dans le cadre du programme ISIS 92 du Centre National d'Etudes Spatiales (C.N.E.S.).

Responsable scientifique : Loïc MÉNANTEAU



Site du bras de l'île Delage (Ancenis). Grattoirs carénés  
(coll. P. Pichaud, cliché B. Garreau).

paraissent dans un niveau d'argile sableuse de couleur grise. Les crues ont érodé latéralement ces niveaux, mais le site doit se poursuivre au nord du bras, sous les remblais modernes (ancienne prairie Saint-Pierre) bordant l'avenue des Alliés, et au sud, sous les alluvions de l'île Delage.

Sur la commune d'Anetz, Madame Elisabeth CARROGET a récolté depuis de nombreuses années dans ses vignes (*La Paonnerie, La Dertinière*) des silex dont une partie pourrait s'apparenter au paléolithique supérieur, mais une étude du matériel doit être faite avant de tirer la moindre conclusion. *La Butte des Tertres* à Mésanger est un autre site potentiel puisqu'à proximité, sur la ferme de l'Angellerie (Teillé), des silex taillés du paléolithique ont été signalés dans le passé.

Enfin, fait étonnant, un biface en silex brun de type acheuléen a été remonté en 1972-73 du paléo-lit de la Loire (à environ 15-18 m en dessous du zéro de l'étiage de l'échelle d'Ancenis) par la suceuse de l'île Verte.



Paléo-lit de la Loire (Ancenis). Biface de type acheuléen (cliché B. Garreau).

## NÉOLITHIQUE

### 1. Sites d'habitat

#### \* *Sous les sables de Loire*

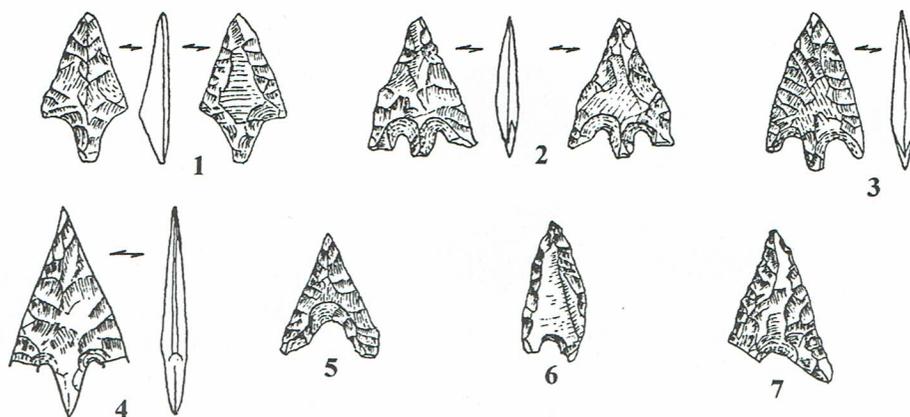
Les dragages intenses pratiqués entre 1970 et 1985 à Ancenis avec des suceuses munies d'hélices s'enfonçant en période d'étiage jusqu'au paléo-lit de la Loire ont démontré l'existence de plusieurs habitats du néolithique. L'un de ces habitats se situerait sur la rive droite près de *Juigné* ; l'autre, qui semble le plus important, devant le site de l'ancien port d'Ancenis (entre l'Eperon et la Charbonnière).

Des poteries du néolithique ancien ont également été récupérées dans le chenal près de la pointe amont de l'île Macrière. Enfin, au fond du *bras de l'île Delage*, des tessons de poterie néolithique ont été recueillis. L'une d'elles, décorée, appartiendrait à un vase à parfum du Chasséen.

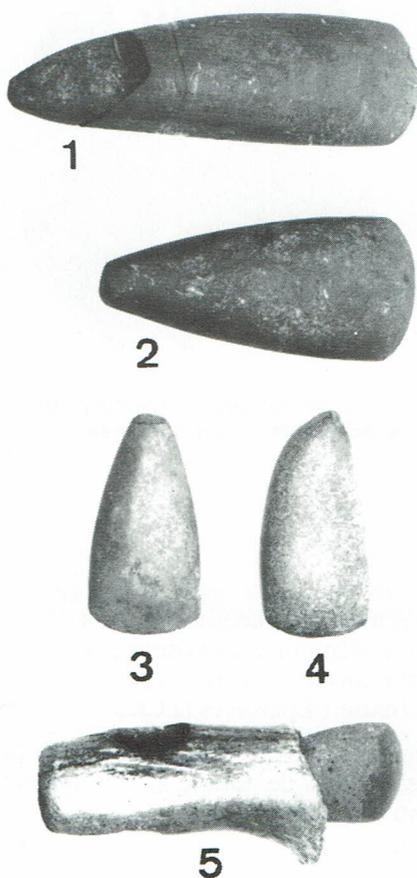
De nombreux petits silex taillés, parmi lesquels on compte plus d'une dizaine de pointes de flèches à pédoncules, à ailerons et à tranchant transversal, ont été déposés sur les lits de graviers se formant, par érosion différentielle, à la surface des grèves de sable des *Brevets*, à l'entrée du bras séparant l'île Coton de la rive gauche. Or, si l'on tient compte de l'hydrologie fluviale actuelle, nous constatons que ces silex proviennent du même endroit que celui où ont été extraits les autres objets d'âge néolithique, plus lourds et de taille supérieure, ramenés à la surface par la suceuse de la Société des Dragages d'Ancenis. Ce fait renforce, de manière indirecte, notre hypothèse sur la localisation du site d'Ancenis. La hache polie en chloromélanite munie de son manche en bois de chêne apparue en 1935 (Monsieur Alexandre Bernard) sur la grève de sable de la *Charbonnière* proviendrait de cet habitat.



Site du bras de l'île Delage (Ancenis). Tesson de poterie décorée de type chasséen (coll. P. Pichaud, cliché B. Garreau).

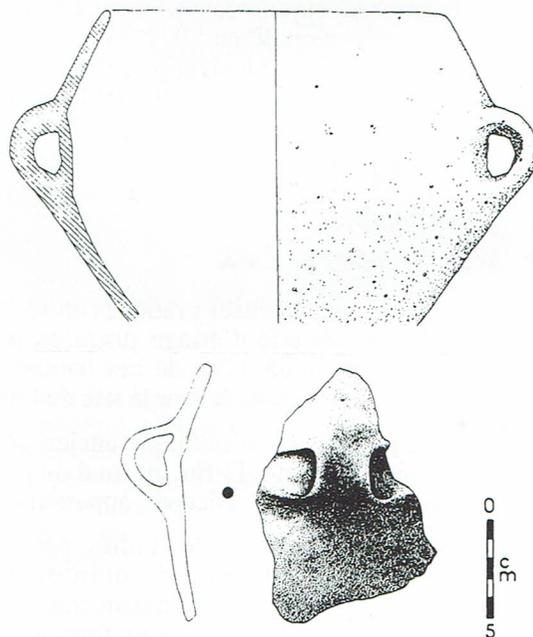


Grèves de sable des Brevets (Ancenis). Pointes de flèche en silex : 1-4, à ailerons et pédoncule ; 5-7, à base concave (fonds A. Bernard, ARRA).



Haches polies en dolérite : 1, cour de la gare (Ancenis, coll. M. Vincent) ; 2, à talon, près de la Basse-Boulière (Saint-Herblon, coll. O. Thareau) ; 3, La Mondaire (Mésanger, coll. L. Ménanteau) ; 4, dyssymétrique (lit de la Loire à Ancenis, coll. B. Noël) ; 5, au seul tranchant poli (coll. B. Noël) et emmanchure en bois de cerf (coll. M. Vincent), lit de la Loire à Ancenis (cliché B. Garreau).

Haches polies, poignards en silex, grattoirs, percuteurs, *nuclei*, emmanchures en bois de cerf, merlins et autres objets perforés en bois de cerf figurent parmi les nombreux objets parfaitement conservés qui attestent la présence d'habitats à l'emplacement même où les objets ont été aspirés par la suceuse. Des vases de type Chambon et Peu-Richard témoignent d'une occupation sur les bords du fleuve au néolithique.



Lit de la Loire (Ancenis). Vase et anse tonnelée du néolithique (dessins B. Poissonnier).

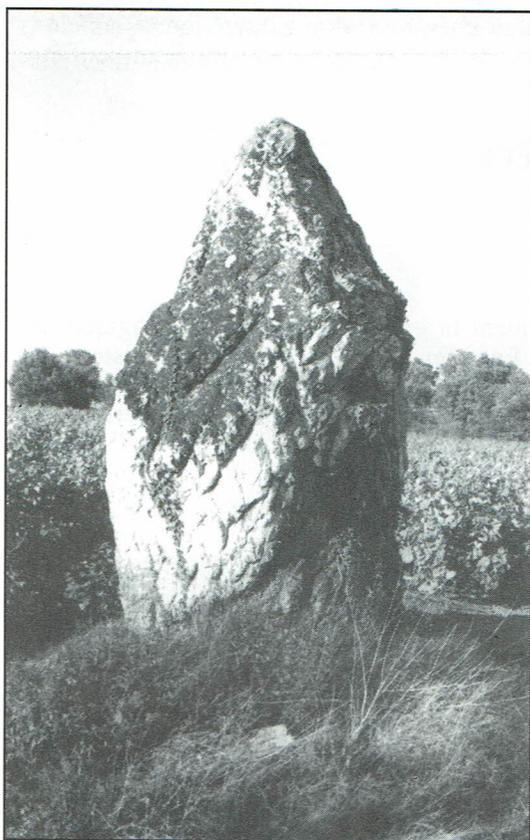
**\* Sur le territoire " continental " des sept communes étudiées**

Les concentrations de silex taillés, souvent associés à des haches polies, ont rendu possible la cartographie d'un certain nombre de zones occupées au néolithique. Citons : *La Dertinière* et *La Paonnerie* à Anetz, *Le Bois Mouchet* et *La Pierre-Meslière* (les deux versants) à Saint-Géréon, *La Basse-Boulière*, *Château-Fromont*, *La Jounière* et *Le Champ du Ponceau* à Saint-Herblon. Des pointes de flèche en silex taillé ont été recueillies sur les quatre premiers de ces sites.

Par ailleurs, l'enquête menée sur le terrain et les contacts établis ont permis de répertorier un certain nombre de trouvailles archéologiques isolées. Cependant, il est nécessaire de compléter ces informations par une prospection au sol afin de vérifier s'il s'agit de découvertes isolées ou de véritables sites. Tel est le cas des haches polies. Citons les exemples suivants : *cour de la gare SNCF d'Ancenis* ; *château de Vair* (Anetz) ; *La Mondaire* (une hache en dolérite), *Les Montils* (4-5 haches, informateur : Gilbert CHÉRON) et *La Butte des Tertres* (4-5 haches, informateur : Jean VOLEAU) à Mésanger ; *Le Moulin du Tertre* et *Les Burons Carrés* (3 haches, en fibrolithe, silex blond et diorite), près du *Pont-Noyé* (petite hache), à Oudon ; bourg (hache en silex découverte en 1982), *Les Bernards* et dans un lotissement (plusieurs haches), à Varades.

## 2. Mégalithes

Les alignements de menhirs qui existaient avant le siècle dernier ont tous disparu. Les causes en sont diverses : des interprétations religieuses associant ces monuments au " diable " (au XVIII<sup>e</sup> siècle à Anetz), des aménagements agricoles pour faciliter les labours, la construction de la ligne de chemin de fer vers 1850 dont la tranchée a parfois entaillé la base du versant (*Juigné, La Pierre-Meslière*) et l'ouverture de canaux de drainage avec utilisation de dynamite (*Les Bornes Blanches*, au centre du marais de Grée).



La Pierre-Meslière (Saint-Géréon). Le grand Menhir vu du SO (cliché B. Garreau).

Ce grand menhir (longueur approx. de 5,50 m) est recouvert une grande partie de l'année par les eaux du fleuve puisque son niveau est inférieur de plus de deux mètres au zéro de l'étiage de la Loire ! D'autres pierres, difficilement datables, sont à signaler comme celles de *La Belle Fiserie* (Anetz) et de *La Pierre à l'Ane* (Saint-Herblon). Notons que près du Champ des Pierres, on a trouvé en 1982 un magnifique polissoir en retournant un bloc de pierre déplacé en bordure d'une clôture<sup>6</sup>.

Seuls cinq menhirs sont encore debout : un dans le parc du château de *Juigné* (Saint-Herblon), un autre - relevé depuis 1924 -, en bordure du marais de Grée, à *La Gréserie* (Ancenis), deux à *La Pierre-Meslière* (Saint-Géréon) et un dernier, classé, à *La Pierre Blanche* (Oudon), d'une hauteur de 4,30 m. Rappelons qu'en 1848, il existait 48 menhirs à La Pierre Meslière formant huit lignes ; en 1890, après le début de l'exploitation en carrière du rocher en quartzite, il n'en restait plus que huit et, quatre en 1925. A Anetz, on dénombrerait encore neuf groupes de mégalithes au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les autres furent brisés et déplacés comme à *Port-Arthur* (Anetz) - ancien menhir de la Croix-Bressé dont une des pierres a été réutilisée pour une sépulture -, *La Disetterie* - deux en poudingue - et au *Jarrier* (Saint-Herblon). Ils ont pu être aussi abattus et, enterrés comme aux *Champ des Pierres* (Anetz). A proximité immédiate de ce dernier, on pouvait voir autrefois deux menhirs dans le hameau de *La Basse-Boire*. Celui du *Bernardeau* (Saint-Herblon) est un cas particulier, car il se trouve abattu à la sortie du bras de Loire situé entre la tour ruinée de Juigné et la pointe aval de l'île du Bernardeau.



Le Champs des Pierres (Anetz). Polissoir découvert en 1982 (cliché Y. Ménanteau, mars 1987).

<sup>6</sup> Visible actuellement dans la cour de la Basse-Boire (Anetz).

Plusieurs monuments funéraires ont existé, mais ils ont presque tous été détruits. Ces dolmens étaient localisés près de *La Pierre-Meslière* (Saint-Géréon), aux *Petites Gaudinières* et aux *Bornes Blanches* (Saint-Herblon) dans le marais de Grée. *La Pierre de Varennes* (Anetz) pourrait constituer une partie de la dalle de couverture d'un dolmen. Les silex taillés récoltés à son pourtour immédiat tendraient à le prouver.

A Ancenis, les fouilles du dolmen *La Pierre Couvretière* (Ancenis), menées en 1972 et 1973, ont montré qu'un *cairn* en pierres calcaires recouvrait le monument. La position actuelle de ce monument mégalithique (classé depuis 1926) au fond d'une cuvette fermée et entourée par des remblais supportant une zone industrielle (CANA) lui a valu plus d'une fois d'être menacé... d'enterrement. Exploité en carrière au Moyen-Age, il lui manque au moins une dalle de couverture et plusieurs piliers. Les fouilles ne sont pas achevées, car il resterait à relever un pilier, découvert en octobre 1972 et tombé vers l'intérieur de la chambre funéraire. Ce pilier recouvre les niveaux archéologiques sur une surface d'environ deux mètres carrés. De même, à l'arrière du dolmen, un secteur n'a pas été exploré à cause du basculement et de l'inclinaison de la grosse dalle de couverture en poudingue.

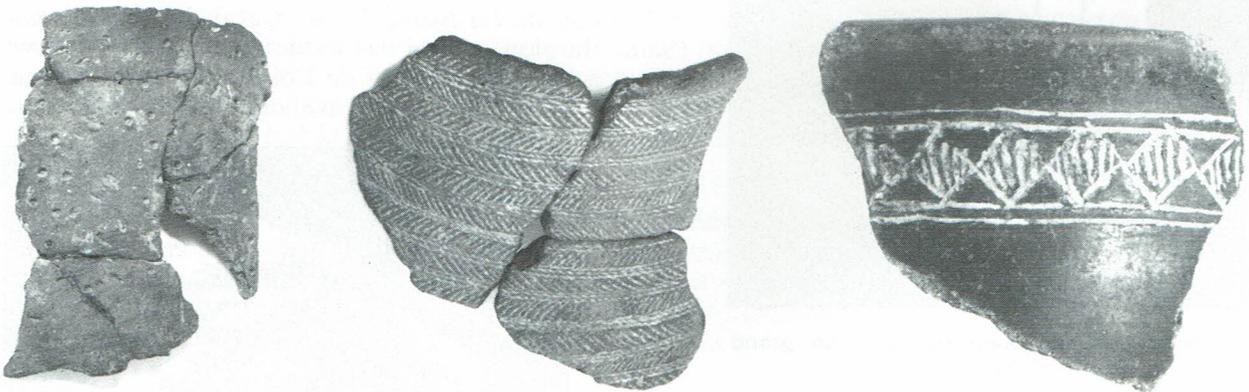
Tout laisse supposer que les très nombreuses pierres en calcaire visibles dans le *bras de l'île Delage* et qui ont été en 1991, soit rejetées sur les côtés par les engins mécaniques, soit réemployées comme remblai pour la descente à l'escale nautique d'Ancenis étaient les éléments d'un *cairn*. En effet, ces pierres sont de même nature (calcaire frasnien affleurant en face d'Ancenis sur la butte des Fourneaux - Liré -) que celles mises à jour lors des fouilles du dolmen *La Pierre Couvretière*. Rappelons qu'une distance de moins de 200 m sépare les deux sites lesquels, à l'origine, n'en formaient peut-être qu'un seul.

## CHALCOLITHIQUE, AGE DU BRONZE ET AGE DU FER

### 1. Dragages de Loire

#### \* *Chalcolithique*

Des tessons décorés de céramique campaniforme indiquent la grande richesse archéologique des habitats situés sous le niveau actuel de la Loire à Ancenis. En effet, au même endroit coexistent des gobelets campaniformes, à décor de bandes hachurées, de tradition hollandaise, et des vases campaniformes, avec décor de bandes et de losanges incisés, de tradition méridionale, voire ibérique. Le dolmen *La Pierre Couvretière*, situé autrefois sur une prairie inondable, la "prairie Saint-Pierre", a aussi livré quelques tessons du même type.



Décor de céramiques campaniformes (Ancenis) : à gauche, à coups de poinçons et d'ongles, dolmen *La Pierre Couvretière* (Serv. Rég. d'Archéol.) ; au centre, bandes hachurées et lignes d'importation hollandaise, lit de la Loire ; à droite, bandes et losanges incisés de tradition méridionale, voire ibérique, lit de la Loire (coll. M. Vincent - clichés B. Garreau).

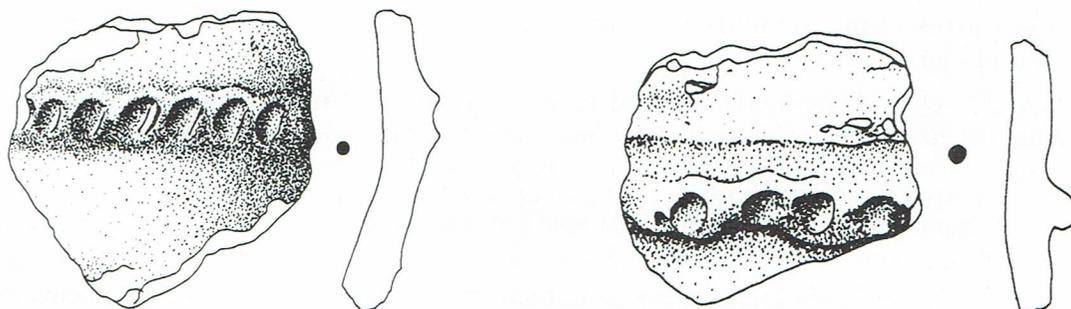


Lit de la Loire (Ancenis). Poignard en cuivre (chalcolithique, coll. B. Noël, cliché B. Garreau).

Plusieurs objets métalliques de la même époque ont été remontés à la surface par les suceuses à Ancenis. Parmi eux, citons : une hache plate en cuivre (Chalcolithique, voire début du Bronze ancien) et trois poignards en cuivre (Chalcolithique, originaire du Sud de la France ?).

### \* Age du Bronze et âge du Fer

Comme pour la période précédente, quelques objets métalliques ont été récupérés par les dragues : une pointe de lance, à longue douille et à ailerons infléchis (début du Bronze final) et une hache à talon en bronze (Bronze moyen). En février 1950, une poterie noire et une pointe de lance en bronze à douille et à ailerons (Bronze final) ont été trouvées dans un niveau de sables et de pierres au-dessus du rocher schisteux à la cote de -8 m en dessous de l'étiage lors de la construction du massif d'ancrage de la culée nord du pont d'Ancenis.



Lit de la Loire (Ancenis). Tessons à décor digité de l'âge du Bronze (dessins B. Poissonnier).

### 2. Grèves de sable et épis transversaux

De nombreuses poteries, parfois intactes, avec ou sans décor incisé, y ont été ramassées en période d'étiage de la Loire.

Une pirogue monoxyle en chêne à arcaisse a été déposée par les crues de la Loire en aval du pont d'Oudon sur une grève de sable située à la limite des communes d'Oudon et de La Varenne. Cette embarcation, dont les circonstances de la découverte, en février 1993, et les principales caractéristiques sont analysées dans le n° 8 de cette revue, a été datée de l'âge du Bronze moyen ou ancien. Il s'agit d'une découverte exceptionnelle pour l'Ouest de la France.



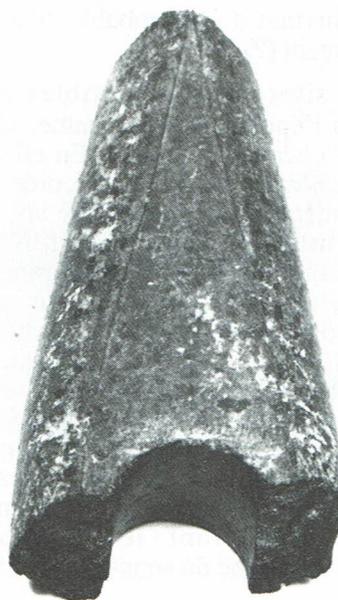
Lit de la Loire (Anetz). Tesson l'âge du fer à décor de petits cercles concentriques et de lignes incisées en chevrons (coll. J.A. Rochard, cliché L. Ménanteau).

### 3. Cour de l'ancienne caserne Rohan

La moitié d'une hache bipenne en horblendite y a été découverte (néolithique final - âge du Bronze ancien ?). Nous considérons ce site comme un site potentiel de première importance : plate-forme schisteuse bordant un bras de Loire et limitée à l'est par l'embouchure d'un ruisseau. Le remblayage de cette surface (environ 2 ha) lors de la construction des casernes vers 1868-1870 a occulté les possibles niveaux archéologiques.

### 4. Divers

Enfin, une hache en bronze (à douille ou à talon ?) faisant peut-être partie d'un dépôt a été extraite il y a une vingtaine d'années en creusant une petite mare à *La Hervetière* (Ancenis), distante actuellement de quelques dizaines de mètres de l'autoroute Angers-Nantes.



Cour de la caserne Rohan (Ancenis). Hache bipenne en horblendite (coll. M. Vincent, cliché B. Garreau).

<sup>7</sup> Elle serait conservée dans une collection privée (Monsieur Jean-Marie BOURSIER)

## EPOQUE GALLO-ROMAINE

\* **Monnaies gauloises.** Trois quarts de statère en or (Namnètes, sans doute de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), provenant d'Ancenis, sont mentionnés dans des études numismatiques de la fin du siècle dernier. Ces monnaies sont actuellement conservées au musée Dobrée à Nantes.



Quarts de statères en or des Namnètes (Ancenis) (Dessins de Parenteau, 1862).

\* **Villas et autres établissements romains.** Quatre sites romains sont signalés dès le XIX<sup>e</sup> siècle. Ce sont :

\* *Le bourg d'Anetz.* Ce site bordait la voie romaine qui allait d'Angers à Nantes. De nombreuses trouvailles ont été effectuées lors de fouilles anciennes (en 1811) autour de l'église Saint-Clément (ex. monnaies des Antonins et de Faustine, une vingtaine de tombes maçonnées et carrelées ou sous *tegulae*<sup>8</sup>, construction semi-circulaire). Le site apparaît beaucoup plus vaste et les constructions antiques se disposaient de chaque côté de la voie romaine qui le traversait (vestiges dans des jardins privés au sud de la voie).

\* *Les Aireennes.* Le site borde le lit majeur de la Loire et fait face à la villa des Nigaudières à Drain, située sur l'autre bordure de la vallée. Des découvertes anciennes (murs, carrelage octogonal, etc) et des fouilles de sauvetage récentes (citerne voûtée, moitié de colonne en briques, statuette de légionnaire en bronze, etc) ont permis de mieux connaître la structure du site et de dater son occupation des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. (céramique sigillée). Un édifice central entouré de structures plus légères ainsi que des traces d'ancien drainage ont été mis en évidence par les tranchées et les décapages (fouille de sauvetage par l'AFAN). Cependant, tout n'a pas été repéré, car des fondations de murs antiques sont visibles dans les caves de maisons de l'avenue des Aireennes. Au bas du coteau, c'est-à-dire au contact avec le lit majeur de la Loire, aucun sondage n'a été pratiqué.

\* *La Butte des Tertres (Mésanger).* Des *tegulae* et des tessons de céramique sigillée ont déjà été trouvés sur ce site dont les limites ont été précisées par la prospection aérienne, mais aucune étude n'en a encore été faite.

\* *Le Bois Ferland et La Greslerie (Saint-Herblon).* Sur ces deux sites ont été ramassés des morceaux de *tegulae*. Au Bois Ferland, situé en bordure du Grand Chemin - est-ouest -, il existait avant le remembrement des traces visibles de fondations de murs. Un tesson de sigillée de la Graufesenque atteste une occupation dès le I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. Des deniers en argent auraient été trouvés à proximité<sup>9</sup>.

\* A l'est de Varades, près de l'Ecotais, *La Maserie* ou *Les Mazères* ; un autre site borde la voie romaine, sur le haut du versant allant du bourg actuel à la boire Torse (champ dit des *Forges* - poteries, *tegulae*, monnaies de Jules César, de Probus et de Constantin le Jeune - ; près de l'ancienne Poste, etc.).

\* Deux sites à Oudon : à la sortie est du bourg, au *Poulichon* (anciennement, vigne de Jochault du Plessis), thermes d'une probable villa ; dans le jardin du presbytère, à mi-côte du versant, ruines d'un édifice romain (?).

\* D'autres sites sont susceptibles d'avoir été occupés à l'époque gallo-romaine. L'un d'entre eux est le *château d'Ancenis*. En effet, plusieurs tessons de céramique sigillée décorée (75-125 ap. J.-C.) ou métallescente (II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) et un rebord de mortier avec marque (*MANIUM* ?) sont apparus dans les remblais modernes. En outre, des morceaux de *tegulae* reposaient au fond de la cuve maçonnée du dépotoir de la tour nord du massif d'entrée (fouilles de sauvetage en 1976)<sup>10</sup>. Notre interprétation est la suivante : ces *tegulae* ont été récupérées lors du creusement de fondations de murs pour une campagne de travaux de reconstruction du château avant le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle (date des niveaux de dépotoir recouvrant les *tegulae*). Elles proviendraient donc du sous-sol de la forteresse.



Château d'Ancenis. Marque (*MANIUM*) sur un rebord de mortier gallo-romain (cliché B. Garreau).

<sup>8</sup> Tuiles à rebords.

<sup>9</sup> Ces monnaies avaient été achetées dans les années 1960-1970. Source orale : Monsieur feu Alexandre BOUCHEREAU, alors antiquaire au Jarrier d'Ancenis.

<sup>10</sup> Responsable : Loïc MENANTEAU.

\* On mentionne aussi la découverte de quelques monnaies romaines autour de l'ancien prieuré de Saint-Géréon, lequel bordait directement la voie romaine Nantes-Angers.

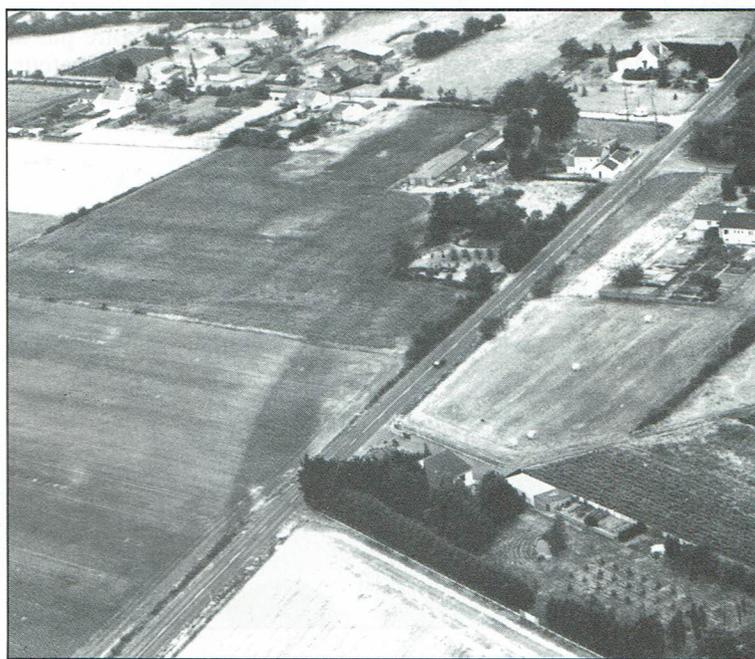
### \* Voies romaines

Le tracé de la voie romaine Nantes-Angers a pu être déterminé de manière précise. D'ouest en est : la voie franchit par un gué le ruisseau du Hâvre au Pont-Noyé (Oudon)<sup>11</sup>. Ensuite, son tracé marque la limite actuelle des communes d'Oudon et de Couffé (*chemin de Berthe*). Elle se prolonge par le *chemin des Noues* (Saint-Géréon), souligné par une haie, puis elle traverse le bourg de Saint-Géréon. A Ancenis, elle emprunte la rue des *Hauts-Pavés*<sup>12</sup> jusqu'à *La Croix de Pierre*, figurée sur le cadastre de 1811. Entre Ancenis et Varades, la voie coïncide souvent avec la R.N. 23 dont elle se détache pour longer l'église d'Anetz (station romaine). Elle passe dans le bourg de Varades et, enfin, suit le tracé d'un chemin jusqu'au Haut Coteau, au nord de la route de Montrelais.

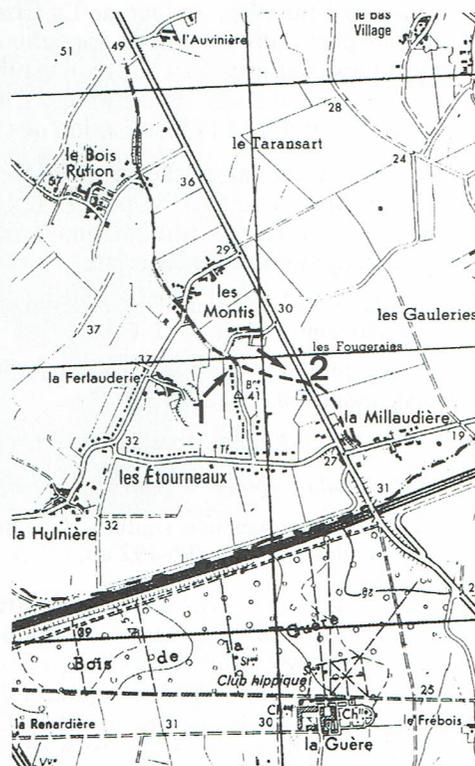


Château d'Ancenis. Tesson de céramique métallescente décorée avec un cupidon assis (II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) (cliché B. Garreau).

La voie qui allait d'Ancenis à Mésanger a été reconnue sur les photographies aériennes verticales en couleurs d'août 1993 et, par prospection aérienne, en juillet 1994. Ses traces apparaissent au nord et au sud des *Montils* (Mésanger), dans des champs de maïs et d'autres cultures. Les pavés mentionnés dans des rapports du XIX<sup>e</sup> siècle, ont été retrouvés, au nord des Montils, près de la ferme de l'Ouvinière à 1,50 m de profondeur.



1 - Les Montils (Mésanger). Tracé d'une voie romaine. Photographie aérienne oblique (21-07-94, L. Ménanteau).



Les Montils (Mésanger). Voie romaine : localisation des vues 1 et 2.

Au cours des travaux d'assainissement des rues à Ancenis effectués dans les années 1950-60, plusieurs niveaux d'anciennes voies ont été observés<sup>13</sup> : voie de 6 m de large située à 0,80 m de profondeur et à 10 m de l'ancien bâtiment qu'occupaient les sapeurs-pompiers dans la caserne Rohan ; dans l'avenue Francis-Robert, en face de la borne n°7, 38,700 km côté ouest ; rue Urien, devant le poteau électrique n°38.

<sup>11</sup> Pieux découverts dans le lit du Hâvre à environ 100 m au sud de l'autoroute Angers-Nantes, lors de sa construction.

<sup>12</sup> Plusieurs de ces pavés ornent la pelouse d'une maison de cette rue (Monsieur TODESCATO).

<sup>13</sup> Source : Monsieur ARGENTAIS.



2 - Les Montils (Mésanger). Tracé d'une voie romaine. Photographie aérienne oblique (21-07-94, L. Ménanteau).

### \* Témoignages du trafic fluvial

De février à octobre 1972, toute une série de céramiques sigillées furent extraites de la Loire par la suceuse de l'île Verte en face de La Charbonnière. Malheureusement, leur passage dans le désagrégateur, leur transport dans le tube et leur chute sur les pierres du cône de déjection à leur sortie ont brisé ces céramiques, entières lors de leur aspiration. Le caractère répétitif de certaines formes (ex. mortiers) démontrent qu'il s'agit de céramiques, transportées sur des embarcations (descendant vraisemblablement le fleuve étant donné la localisation des ateliers de production) ou dans des entrepôts du port d'Ancenis.

La détermination de certaines formes et décors ou de quelques marques de potiers (ex. *Virani manu*, *Doecus*) donne des indications précises sur leur origine géographique et leur date :

- *La Graufesenque*, époque Tibère-Néron (14-68 ap. J.-C.), époque flavienne (69-96 ap. J.-C.)
- *Lezoux*, I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.
- *Saint-Rémy-en-Rollat*, début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.
- *Vichy ou Lubie*, époque d'Hadrien (117-138 ap. J.-C.)
- D'autres céramiques non sigillées dateraient du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et des Antonins (96-192 ap. J.-C.).



Lit de la Loire (Oudon). Céramique sigillée décorée, signée BANU (atelier du Lezoux, Hadrien-Antonin, environ 110-160 ap. J.-C.) (coll. privée, cliché B. Garreau).

Sur les grèves de sable ou l'extrémité des épis transversaux, d'autres poteries et céramiques sigillées ont été ramassées (collections privées). Les grèves situées entre Juigné et la pointe amont de l'île Delage, celles de la Charbonnière et de la Grillette sont particulièrement propices à ce type de découverte. Un fragment décoré d'un bol hémisphérique de forme Drag. 37, trouvé en 1993, a été daté du règne de Trajan (100-120 ap. J.-C.)<sup>14</sup>.

Une pirogue monoxyle en chêne de six mètres de longueur fut découverte en février 1950 sous 11 m de sable en creusant le massif d'ancrage nord du pont. Sa datation au radiocarbone C14 ( $130 \pm 150$  ans ap. J.-C.) lui donne un âge gallo-romain (mais elle pourrait être un peu plus ancienne). Une partie d'une autre pirogue<sup>15</sup>, datée par le radiocarbone C14 de l'âge de la Tène ( $2320 \pm 60$  ans, soit, après corrections, entre 585 et 195 av. J.-C.) a été extraite du lit de la Loire à l'île Neuve le 3 août 1980.

<sup>14</sup> Détermination : Yves SAGET.

<sup>15</sup> Entrepris au dépôt archéologique de Maine-et-Loire dans un bac en zinc construit à cette occasion.

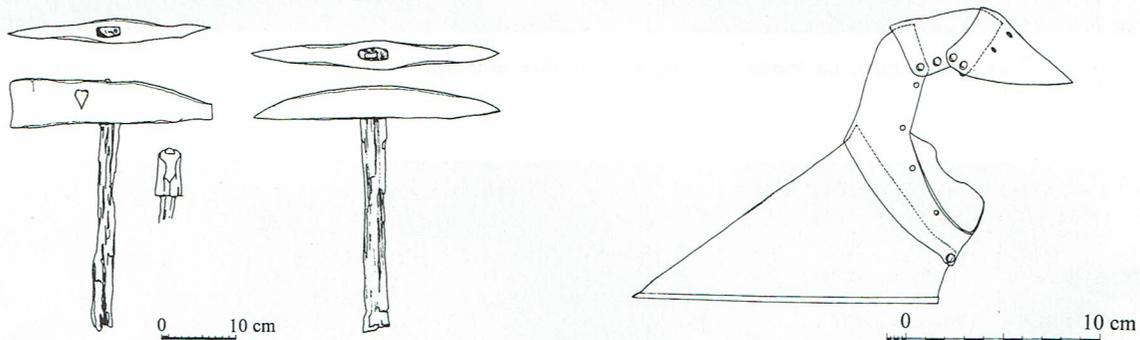
# EPOQUE MEDIEVALE

## 1. Sites fortifiés

La seule motte féodale visible dans le secteur prospecté est celle de *Château-Fromont* à Saint-Herblon. Cette motte a encore conservé ses douves, mais son environnement a été fortement modifié par le remembrement. Des traces de maisons se trouvent dans les champs voisins, ce qui confirme les indications du cadastre de 1812 (ex. champ du Mazeris de l'Epaud, pièce des Vieilles Maisons). A Ancenis, la rue des Quais qui longe à l'est les douves du château s'appelait autrefois la rue de *La Motte Hamerlin*.

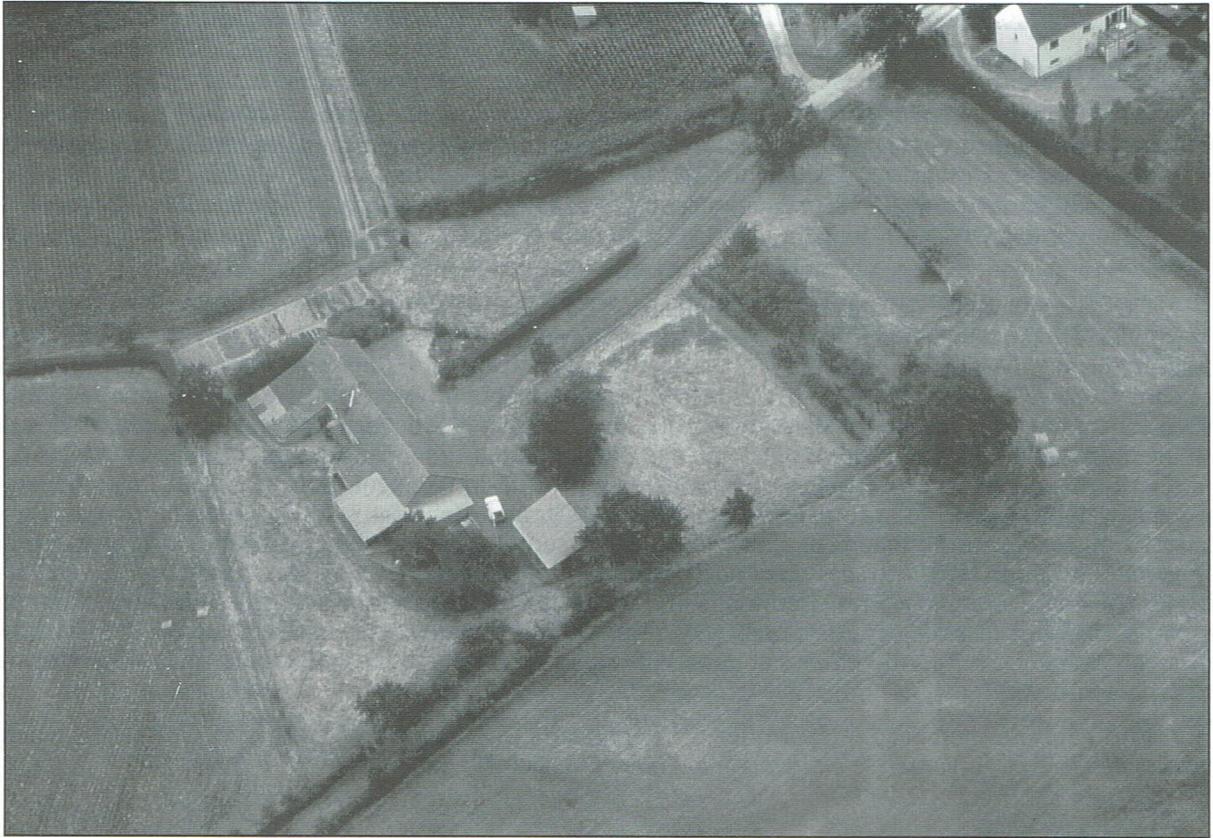
Un certain nombre de sites d'anciens châteaux ou manoirs, actuellement totalement arasés, ont été répertoriés et localisés. Parfois, le site a été abandonné depuis plusieurs siècles et aucune autre construction n'est venue le réoccuper. C'est le cas de *La Cour des Bois* près du bourg de Mésanger, château où est né le célèbre Jean de Malestroit. La toponymie, la prospection au sol et aérienne (en juillet 1994) ont rendu possible sa localisation exacte. Les vestiges découverts (mottes et fossés, traces de constructions) témoignent de l'importance du site (datant de plusieurs périodes, du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle). A Varades, le site du *manoir du Plessis* est actuellement dans un lotissement. Souvent, un château moderne est venu s'établir à côté de la fortification médiévale. Citons les châteaux de *Vair* à Anetz (traces d'une construction recoupant obliquement l'allée d'accès au sud du château actuel - XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles), de *L'Ecochère* à Saint-Géréon (traces dans une parcelle au nord-ouest des constructions actuelles - XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) et de *Juigné* à Saint-Herblon. Enfin, dans de nombreux cas, les vestiges médiévaux ont été en partie englobés dans des constructions plus récentes : *La Hardière*, les châteaux de *La Roche* et des *Salles* à Mésanger, *La Roche-Pallière* à Saint-Herblon. Les douves qui les entouraient sont encore parfois en partie conservées.

Plusieurs sites non encore répertoriés mériteraient à l'avenir une étude détaillée. Citons les anciens manoirs de *Grée* et du *Verger*, le *château de la Guère* à Ancenis.

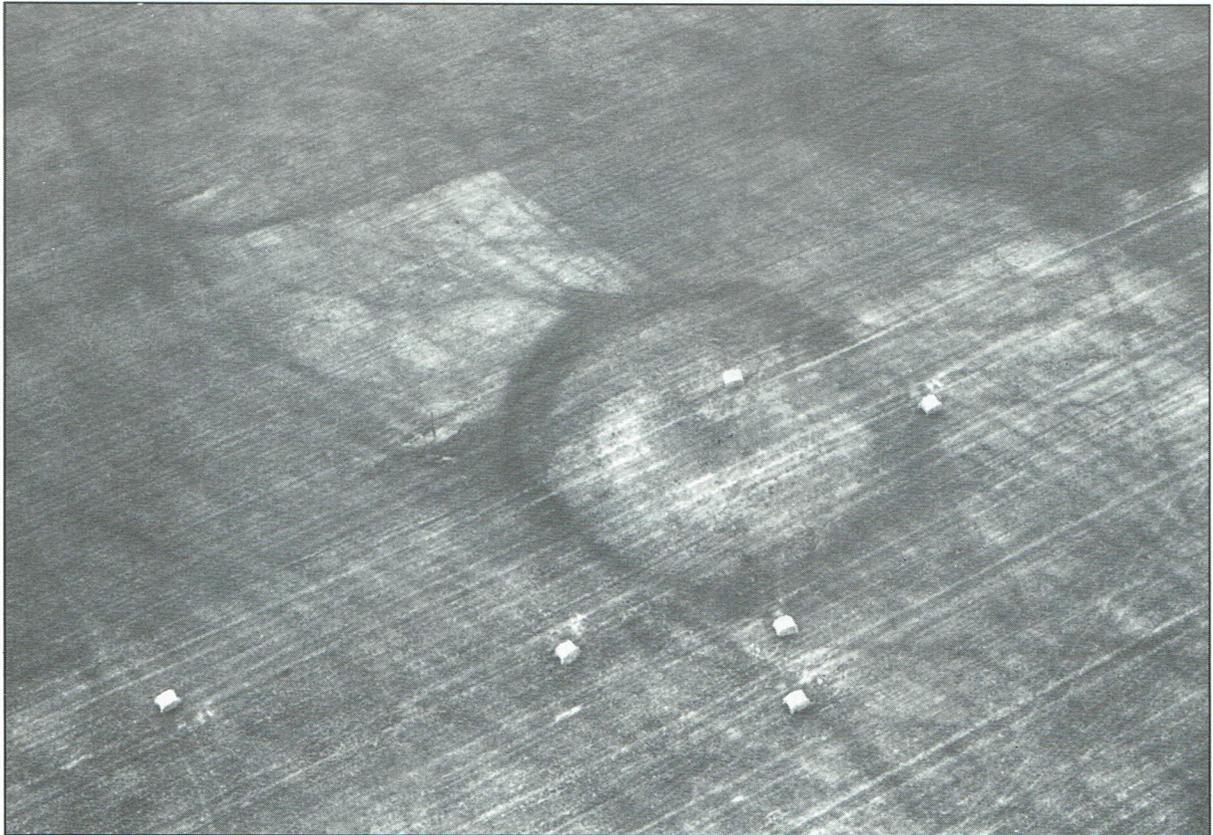


Château d'Ancenis. Puits de la tour sud du châtelet d'entrée : à gauche, outils de tailleur de pierre (milieu du XV<sup>e</sup> siècle) ; à droite, gantelet d'armure (harnois blanc) de type franco-italien, vers 1460 (Dessin I. de Villota.Rocha).

Le *château d'Ancenis*. Fondé à la fin du X<sup>e</sup> siècle, c'est la principale fortification de la région d'Ancenis. La prospection électrique que nous avons réalisée en 1986 a permis de détecter l'emplacement et les contours du château roman (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) reconstruit par Henri II Plantagenêt en 1174. Ces vestiges, qui n'ont encore fait l'objet d'aucun sondage archéologique, se trouvent dans la grande cour du château, côté Loire. Les fouilles de sauvetage de 1976 et 1993 ont concerné uniquement le châtelet du massif d'entrée. Un dépotoir du XVII<sup>e</sup> siècle dans une cuve maçonnée (XV<sup>e</sup> siècle) en forme de bouteille, un puits de six mètres de profondeur, intérieur à la tour sud et comblé vraisemblablement lors de la campagne de reconstruction qui a suivi le démantèlement de 1488, et des niveaux modernes (XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) sur les tours d'entrée sont les principaux éléments fouillés. Les futurs sondages archéologiques prévus dans le cadre de la restauration (en cours) de ce monument, classé par notre intermédiaire en 1977, devraient amener de multiples découvertes. Les remblais dus aux démantèlements successifs de la forteresse, gardienne de la frontière bretonne, et aux aménagements scolaires et urbains depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ont protégé les différents niveaux archéologiques. Dans le jardin du Midi, à l'angle sud-ouest de son enceinte, plusieurs indices laissent supposer la présence de nombreuses sépultures médiévales. Un squelette allongé sur le dos (orientation est-ouest), la tête penchée vers le sud et reposant sur une poterie blanche et à glaçure verte externe, a été retrouvé à l'occasion de l'élargissement, en 1961, du carrefour de la place du pont (place du Millénaire) dans les substructions d'une tour. En 1976, un demi-squelette a été dégagé sous 1,80 m de remblai moderne contre le mur de la tour sud. Il reposait sur un sol compact de couleur grise. Le sondage a été rebouché et



La Cour des Bois (Mésanger). La motte du Moulin, autrefois entourée d'un fossé. Photographie aérienne oblique (21-07-94, L. Ménanteau).



La Cour des Bois (Mésanger). Motte arasée d'environ 25-28 m de diamètre, entourée d'un fossé et d'un bâtiment (basse-cour ?). Photographie aérienne oblique (21-07-94, L. Ménanteau).

les restes osseux, laissés en place. Monsieur Argentais, qui participait aux travaux de 1961 a observé la coupe du terrain. Il constata l'abondance des déchets de cuisine (porc, sanglier, etc.) et trouva une houe.

Les vestiges de trois importantes fortifications existent dans les deux nouvelles communes prospectées, Oudon et Varades :

1. La tour octogonale d'Oudon, construite en 1392 par Alain de Malestroit, s'élève au sud-est de l'ancien château du XIII<sup>e</sup> siècle. Ce dernier, érigé sur un rocher bordant la Loire, possède une double entrée fortifiée ainsi qu'une douve au nord et à l'ouest.

2. La photographie aérienne verticale met en évidence l'enceinte fortifiée quadrangulaire (avec une douve sur deux côtés) du *château de Vieille Cour* (Oudon), cité en 1375. Les ruines du logis seigneurial dominant la vallée du Hâvre<sup>16</sup>.

3. Le *château de la Madeleine* (Varades), fondé par Olivier Brient au XI<sup>e</sup> siècle, sur un coteau dominant un ancien bras de Loire, la boire Torse, présente un fossé creusé dans le rocher, des vestiges de son mur d'enceinte, un donjon carré (avec archère) et d'un logis (cheminée, arc gothique), datant sans doute des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles. Un plan précis au 1 : 200 de cette forteresse (appelée aussi *La Ferté de Varades* ou *La Guerche*) a été levé au cours de l'automne 1994 dans le cadre de la prospection archéologique menée par l'A.R.R.A. en collaboration avec l'association François BRIAUX.

A Oudon, des murailles enfouies sur la rive droite du Hâvre ont été mises à jour par suite de l'effondrement des berges au cours de l'hiver 1992-93.

## 2. Sites à usage religieux

Des sarcophages datant la plupart du haut moyen-âge et pour certains de l'époque mérovingienne ont été découverts fortuitement dans le passé à l'occasion de travaux publics. Ainsi, juste à côté de l'église *Saint-Pierre d'Ancenis*, un sarcophage en calcaire coquillier strié reposait sous le chœur de la *chapelle Saint-Barnabé* d'où il a été extrait en 1943. A *La Roche-Pallièrre* (Saint-Herblon), une découverte du même type a été faite par les agriculteurs. Enfin, à *Tacon* (Mésanger) et autour de l'ancien *prieuré de Saint-Géréon*, de nombreux sarcophages et de tombes en pierres d'ardoises ont été dégagés à plusieurs reprises.

Au cours des travaux de réfection de l'église *Saint-Pierre d'Ancenis* en 1943, des restes lapidaires (sculptés dans le tuffeau) de l'ancienne église (morceau du tabernacle, statues entières comme celle de *Saint Pierre* datant de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et placée sous le porche de l'église, autres restes de statues) sont apparus en creusant pour la cure les fondations de garages à l'angle sud-sud-est de la place de l'Eglise. De fortes présomptions laissent à penser que tout n'a pas été découvert et que de nombreuses sculptures sont encore sous terre.

La prospection s'est révélée très positive pour la localisation de vestiges de constructions à usage religieux. Le drainage des fossés bordant un chemin rural à Mésanger a dégagé en décembre 1993 une série de huit murs parallèles (recoupant obliquement ce chemin) appartenant au *Prieuré de Saint-Gervais*. D'autres vestiges ont été répertoriés : *La Monnerie*, *L'étang Gruais* et *La Transonnière* à Mésanger, le *Prieuré* (bénédictin) à Saint-Géréon, la *Chapelle Saint-Georges* à Saint-Herblon, *La Foucherie* à Anetz dont une partie des fondations sont incluses dans l'emprise de la R.N.



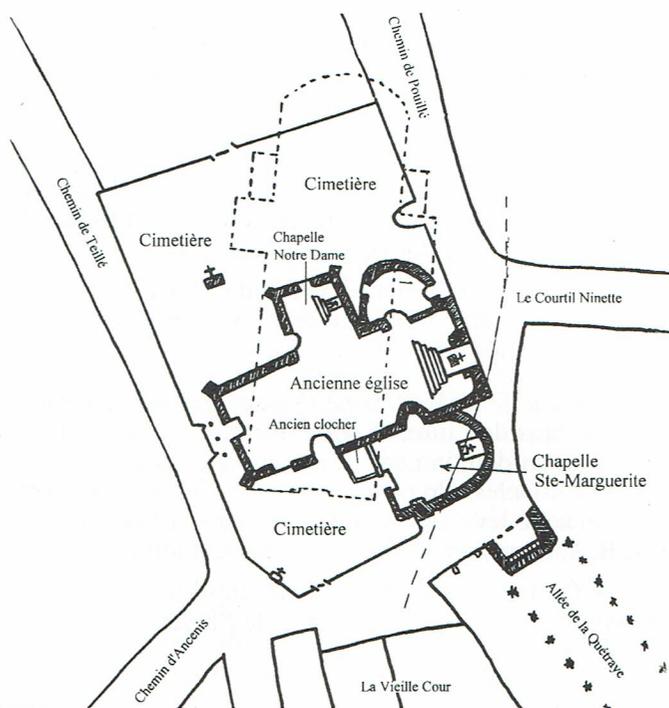
Tacon (Mésanger). Squelette d'une sépulture médiévale découvert lors de travaux en 1981 (Mairie de Mésanger).

<sup>16</sup> Des boulets de canon ont été retrouvés dans le Hâvre au pied du château-fort.

23, le *Prieuré de Saint-Aubin* à Oudon, la *chapelle de la Madeleine* (ancienne léproserie ?), le *Prieuré de Saint-Martin* (jardin de l'ancien presbytère et parking) à Varades.

La reconstruction de plusieurs églises au XIX<sup>e</sup> siècle a provoqué la destruction et/ou la découverte des vestiges d'édifices très antérieurs comme ce fut le cas pour les églises de *Saint-Herblon* (ancien oratoire carolingien) et de *Mésanger* (fondations de la *chapelle Sainte-Marguerite* sous la chaussée actuelle).

A Ancenis, le Groupe scolaire Camus correspond en grande partie à l'emplacement du *couvent des Cordeliers*, construit au milieu du XV<sup>e</sup> siècle et démolit au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Des cerceaux en plomb de plusieurs personnages célèbres de l'histoire d'Ancenis comme Jean IV de Rieux (Maréchal de Bretagne et tuteur de la Duchesse Anne) ont été découverts en 1864 sous le chœur de l'église Saint-François en 1864. Des fondations et des caves voûtées comblées existent toujours sous le sol. Les plans manuscrits levés par Bodin en 1791 et retrouvés à Ancenis (Centre de Documentation de l'A.R.R.A.) sont d'un grand intérêt pour cartographier les contours de l'ancien couvent par rapport à la configuration actuelle des lieux.



Ancienne église et chapelle Sainte-Marguerite (Mésanger). Carte de localisation par rapport à l'église actuelle (réalisation G. Chéron, adapt. L. Ménanteau).

### 3. Autres vestiges

#### \* Digues à péage (duits)

Ces digues datées par le radiocarbone C14 de la fin du X<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (940 et 980 ± 90 ans ap. J.-C.) forment un double entonnoir qui obligeait les bateaux à venir, soit contre les murs du château, à la sortie d'une poterne, pour la *digue de l'île aux Moines* (ou *du château d'Ancenis*), soit contre l'Eperon pour la *digue de l'île Verte*. La première, située à l'amont, était utilisée pour percevoir des droits de péage sur les marchandises descendant la Loire ; la seconde, localisée à l'aval, pour celles remontant son cours. Leur tracé, fait d'une succession de décrochements, et leur mode de construction (armature de pieux en chêne avec appareillage en pierres sèches et remplissage d'argile mêlée à des fascines de frêne) mériteraient une étude approfondie, car ces vestiges, de plus en plus menacés<sup>17</sup>, sont un élément majeur du patrimoine archéologique de la Loire. La prospection au sol au cours de l'étiage estival de 1993 a montré que la digue du château avait son extrémité amont disparaissant sous l'extrémité aval de l'île aux Moines. L'endroit précis où la digue aval entre en contact avec la berge de l'île Verte (rive gauche du fleuve) a également été localisé.

A Varades, une digue de même type est apparue au milieu du bras de *La Meilleraie*. Cette digue rejoint la rive droite à environ 400 m en amont du pont. D'autres alignements de pieux ont affleuré au cours de l'été 1994, en tête de l'île Moquart<sup>18</sup>. Plus en aval, une autre digue a affleuré dans le bras séparant l'île Macrière de la rive droite entre le Pont Moricaud et Vauvressix (Oudon). Enfin, de nombreux pieux en chêne ont été remontés à la surface lors du creusement d'un plan d'eau par les sabliers sur *Le pré du Rio* (près du village du Chêne, à l'est d'Oudon). Ces pieux faisaient partie, selon toute vraisemblance, d'une digue à péage barrant l'ancien bras de Loire, aujourd'hui comblé, passant au pied du château d'Oudon. Une cargaison de boulets de canon en granite (de bombardes ?) se trouvait à proximité immédiate de cette digue.

<sup>17</sup> En 1986, destruction de la digue de l'île aux Moines sur une longueur de 200 m par le Service Maritime et de Navigation.

<sup>18</sup> Source orale : Philippe CRONIER (île Moquart, Varades).

\* **Camp viking, hôpitaux et léproseries, ponts, moulins à eau, pirogues monoxyles, restes lapidaires, céramiques, etc.**

\* Sur la commune de Varades, des recherches ont été entreprises en 1974-76 pour localiser le camp construit par les Vikings (commandés par Cidroco) sur une île de la Loire, au pied de l'ancien monastère de Saint-Florent-le-Vieil. Ce camp fut occupé de manière intermittente, entre 853 et 937 ap. J.-C. Il pourrait se situer sous la pointe amont de l'île La Grande Gâche (anomalie détectée par photographie aérienne et prospection magnétique), sous l'île Batailleuse ou le village actuel de La Meilleraie.

\* A Ancenis, le lycée Saint-Thomas d'Aquin occupe l'emplacement de *L'Hôtel-Dieu* ; à Oudon, léproserie (Maladrerie) au *Cadoreau*, citée au XII<sup>e</sup> siècle, et *L'Aumônerie*, dont subsistent le porche d'entrée encadré de contreforts et un bénitier, sur la route menant au village du Chêne ; *La Cour Peignière* (ordre des Hospitaliers) à Varades, etc.

\* En 1975, des travaux publics ont mis à jour à Ancenis, sous le carrefour de la rue Georges Clémenceau et du boulevard Vincent, une arche du pont médiéval du *Pontreau* qui, à cet endroit, franchissait le ruisseau et les marais bordant au nord la butte schisteuse de la ville. C'est sur ce pont qu'a été signé en 1468 le Traité d'Ancenis entre le roi de France Louis XI et le Duc de Bretagne François II.

\* En période d'étiage, il nous a été possible de repérer les murs ruinés du *moulin à Tan* (Mésanger) établi au Moyen-Age sur le ruisseau de Pouillé (ou de Pied-Bercy) et qui dépendait du château de La Roche, disparu il y a trois siècles.

\* Pirogues monoxyles en chêne :

- Deux embarcations de type Basse-Loire<sup>19</sup> : la première, datée par le radiocarbone du XI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (1010 ± 60 ans ap. J.-C.), découverte le 19 octobre 1985 sur la grève de *La Charbonnière* à Ancenis ; la seconde, dont le fond était presque intact, a été récupérée en juillet 1994 sur une grève de sable située en amont de l'île Coton (Ancenis), en bordure de la rive gauche du chenal de navigation.

- Autre pirogue trouvée sur la rive droite du bras de l'île Macrière à *Vauvressix* (Oudon) en septembre 1994 et datée par la dendrochronologie du début du XIV<sup>e</sup> siècle (cerne de bois la plus récente : année 1308).

\* De nombreuses céramiques médiévales ont été recueillies sur les grèves de la Loire dans le secteur prospecté ou sur les cônes de déjection des stations de prise de sable de l'île Delage et de l'île Verte. Les fragments de l'une d'entre elles a été déterminée : ils appartenaient à une poterie fabriquée à Winchester (Sud de l'Angleterre) au XII<sup>e</sup> siècle. Des armes (pointes de lance du VIII<sup>e</sup> siècle, francisques, épées, boulets de canon en pierre et en fonte, etc) et de nombreuses pièces de monnaies ont également été récoltées, mais aussitôt dispersées dans des collections privées.

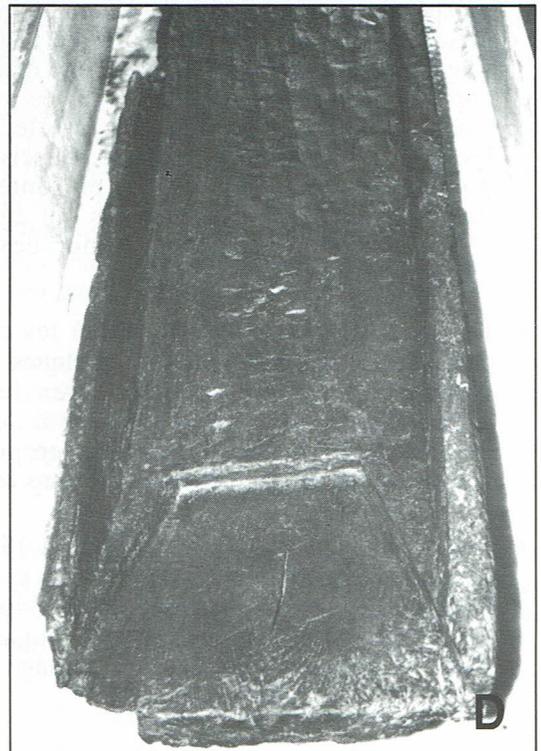
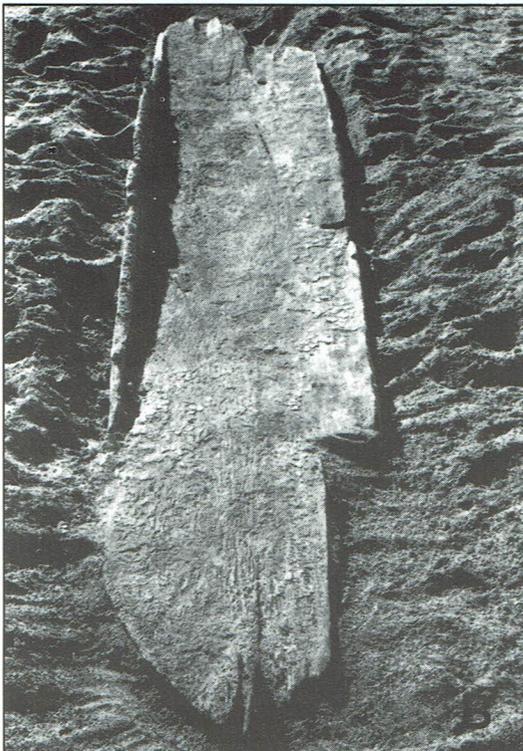
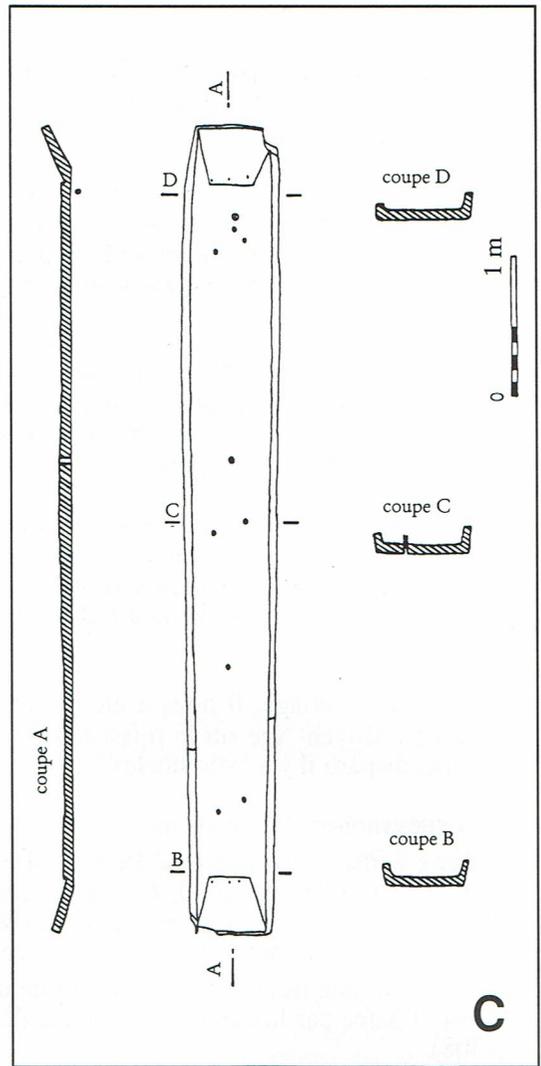
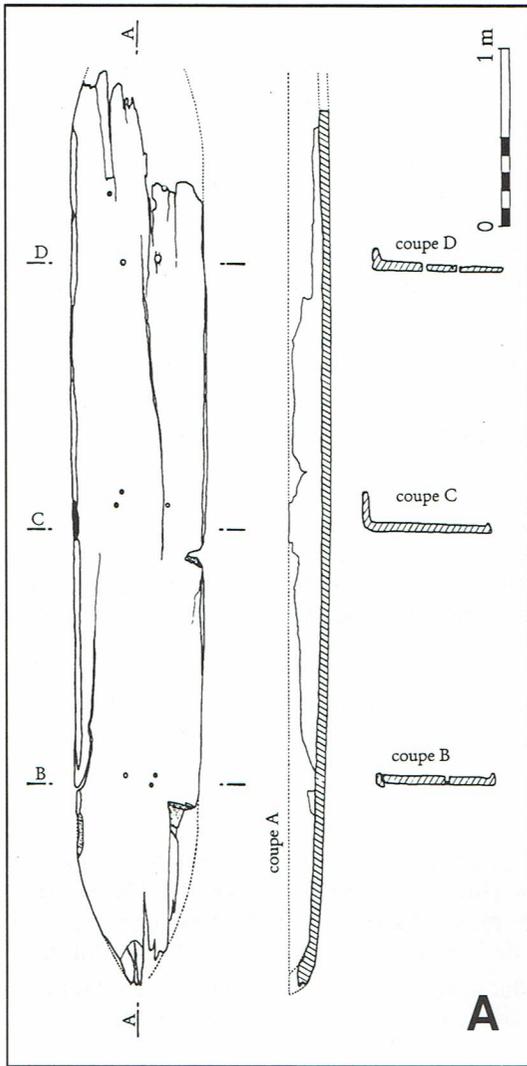
\* Les travaux d'assainissement ou les chantiers de construction ont parfois amené quelques découvertes. Citons comme exemple ancien les *rues des Tonneliers* (en 1963 : céramique à décor digité, huîtres, ...) et du *Château* (mortier en pierre disparu après avoir été transporté à Gordes dans le Vaucluse).

\* Trésors monétaires (XIV<sup>e</sup> siècle) : en 1835, monnaies bretonnes lors de la construction de la route nationale au pied de la tour d'Oudon ; en 1897, poterie contenant 743 pièces dont trois en or (131 de Philippe VI, 246 de Charles de Blois, 346 de Jean Le Bon, etc) dans un champ nommé Bellevue (*clos Bourgouin*) à l'arrière de l'église d'Oudon ; fin mars 1912, 5 écus d'or de Charles VI dans un " pot de terre " dans le champ du Jardin au village de *La Grésérie* (Varades).



Lit de la Loire (Ancenis). Tesson de céramique décorée (XII<sup>e</sup> siècle, Winchester, Angleterre) (cliché B. Garreau).

<sup>19</sup> Autorisations temporaires de sauvetage n° 94.078 et 94.096 accordées à Loïc MENANTEAU par le Service Régional de l'Archéologie. La première pirogue est conservée dans une caisse remplie d'eau traitée au château d'Ancenis ; la seconde, dans une caisse du même type, dans l'ancienne gare d'Oudon, devenue propriété municipale.



## ÉPOQUE MODERNE

Il convient de signaler l'ancien hospice et la chapelle *Saint-Clément* (dépendances du couvent des Cordeliers d'Ancenis) sur la pointe amont de l'île aux Moines, construits au XVII<sup>e</sup> siècle. Du fait de sa situation insulaire et de sa fonction (en rapport avec la navigation fluviale), ce site présente un certain intérêt archéologique accru par les éléments suivants : le renforcement de la pointe amont de l'île avec une armature de pieux, le rehaussement des sols des constructions pour se soustraire aux effets des crues, la présence de l'épave d'une embarcation contre la berge méridionale de la tête de l'île. D'autres épaves ont été localisées, en particulier en tête de l'île Coton. Les tertres artificiels sur lesquels ont été édifiées les fermes des îles de Loire présentent aussi un grand intérêt archéologique (différents niveaux d'occupation).

## TOUTES ÉPOQUES

Le site remblayé de l'*ancien port d'Ancenis* entre le square de l'Eperon et la Charbonnière est un site d'un grand intérêt pour l'archéologie navale, car ce port avait une grande importance aux XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles. " *Les embarquements et les débarquements* " s'y effectuaient jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, le même site a pu avoir également une fonction portuaire à l'époque gallo-romaine et ses niveaux inférieurs, constituer une assise pour l'habitat, du néolithique à l'âge du Fer (en continuité spatiale avec le site révélé par les dragages de l'île Verte).

## EPOQUE INDÉTERMINÉE

- \* *La Bretonnelle* (Mésanger) : il pourrait s'agir d'un site gaulois (selon Léon Maître) ou du haut moyen-âge (proximité du site de Tacon). Sans recherche plus approfondie sur le terrain, il n'est pas possible d'aller plus loin. Des " poutres travaillées et mortaisées " y ont été découvertes à 3-4 m de profondeur en 1921 et 1964-65.
- \* *La Dalétrie* (Mésanger) : présence de nombreuses scories de fer dans une parcelle. Une analyse est nécessaire pour en déterminer l'âge.
- \* *La Pierre Blanche* (Mésanger) : pierre enfouie lors du remembrement, à la limite de Pouillé-les-Coteaux et de Mésanger, sans doute d'un mégalithe.
- \* *Le Chardonnet* : borne en grès délimitant les communes d'Ancenis et de Saint-Géréon.

A l'issue de la présentation des premiers résultats de la prospection menée en 1993 et 1994, un constat s'impose : le patrimoine archéologique de la région d'Ancenis possède une très grande richesse et une forte variété, à la fois chronologique et typologique. Cependant, il est encore insuffisamment étudié et protégé. Les prochaines campagnes permettront d'étendre la zone prospectée. En 1995, il est prévu de réaliser l'inventaire de la commune de La Rouxière et de celles de Pouillé-les-Coteaux et de la Roche-Blanche, les dernières pour achever le canton d'Ancenis. Dans le même temps, celui des communes d'Oudon et de Varades sera complété. A terme, notre but est de rassembler l'ensemble des données recensées sous la forme d'un atlas du patrimoine archéologique et industriel de la région d'Ancenis. Pour pouvoir réaliser une telle oeuvre, il est nécessaire de compter sur la participation active des membres de l'A.R.R.A. et des habitants du Pays d'Ancenis. ■

◀ Lit de la Loire. Pirogues monoxyles en chêne du moyen-âge :

A et B, de type Basse-Loire, découverte début juillet 1994 par D. Garnier et P. Pichaud sur les grèves en amont de l'île Coton et, récupérée le 16-07-94. A. Dessin et coupes (X. Charpentier et D. Le Gouestre, du Serv. Rég. de l'Archéol., L. Ménanteau et M. Guyawarc'h, de l'ARRA) ; B. Vue d'ensemble avec, au premier plan, l'avant de forme ogivale (cliché L. Ménanteau, 16-07-94).

C et D, de type plus tardif, découverte le 29-08-94 par Jacques Gasdon à Vauvressix (Oudon), sur la rive droite du bras de l'île Macrière et récupérée le 10-09-94. A. Dessin et coupes (X. Ferhrnbach, du Serv. Rég. de l'Archéol.) ; B. Vue de la partie avant (cliché B. Garreau, 26-11-94).

## BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, 1900. 12 mars 1900. Séance de la section d'archéologie (Mémoire de Léon Maître sur les églises de Saint-Herblon et du Cellier). Paris, **Bull. Archéol.** : p. 93.
- AUBIN Gérard, 1978. Les trésors de monnaies romaines découverts en Loire-Atlantique ; état de la recherche. **Archéol. en Bretagne**, 19 (3) : p. 43 (Le Bois Ferland à Saint-Herblon : trésor monétaire du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.).
- BASTIEN G., BRIARD J., GIOT P.-R., 1968. Nouveaux documents sur les découvertes faites au pont d'Ancenis en 1950. **Annales de Bretagne**, 65 (1) : 59-66.
- BELLANGER Patrick, 1991. Sondage. Saint-Géréon. Les Airenes. N° 44160 001 AH. In : **Bilan scientifique 1991**. Pays de la Loire, Loire-Atlantique. Travaux et recherches archéologiques de terrain. Serv. Rég. de l'Archéol. des Pays de la Loire : p. 26.
- BIZEUL J.-M., 1837. Voie romaine de Nantes à Angers. **Annales Soc. Acad. de Nantes**, 8 : 135-150.
- BIZEUL J.-M., GUERAUD A., 1864. Oudon, ses seigneurs et son château. Notice historique lue à la séance du 2 Novembre 1852. **Bull. Soc. Archéol. de Nantes et de la Loire-Inférieure**, 4 (2) : 69-90 (I. Epoque romaine, p. 70-71).
- BLANCHET A., 1950-1951. Découvertes faites récemment dans le lit de la Loire à Ancenis. In : **Bull. Soc. Antiquaires de France** : 28-30.
- BOQUIEN Bertrand, 1988. Note relative au terrain de l'ancien café d'Anjou (démoli en 1988). Eléments historiques : 6 p.
- BOQUIEN Bertrand, 1992. Le couvent des Cordeliers. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 92-7 : 32-36.
- BOUCHEREAU A., TAVERSON (Abbé), 1958-1959. Etudes d'un port antique à Ancenis (Loire-Atlantique). In : **Bull. Cholet** : 109-115 + 4 fig.
- BRUNEAU C., 1904. **Monographie des communes de la Loire-Inférieure ; curiosités, monuments, histoire, sites, distances et moyens de transport**. Nantes : 280. p. (Oudon, p. 56).
- CHEDEVILLE A., 1978. La Loire-Atlantique à l'époque romaine. **Archéol. en Bretagne**, 19 : pp. 29 et 36 (Publication d'un mémoire de maîtrise, Univ. de Rennes, 1956).
- CHERON Gilbert, 1983. **Histoire de Mésanger**. Maulévrier, Hérault édit. : 360 p.
- Exposition Lascaux et la préhistoire régionale et locale. Catalogue des pièces archéologiques locales présentées par la Direction de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire. Avec le concours des collections de : la Ville d'Ancenis, Messieurs Alexandre Bernard, Loïc Ménanteau, Etienne Toubanc, Marc Vincent. Ancenis, Centre culturel et sportif de la Charbonnière, 2-23 juin 1982.
- CORNEC T., 1993. **Sondages archéologiques sur les terrasses des tours d'entrée du château. Ancenis**. Rapport de sauvetage urgent, Serv. Rég. de l'Archéol. des Pays de la Loire : 45 p. (7 sondages en novembre et décembre 1993).
- DREUZY René (de), MENANTEAU Loïc, 1976. **Le camp viking de Saint-Florent**. Rapport : 16 p. (site présumé sur l'île de Gâche à Varades).
- GALIOU P., 1983. **L'Armorique romaine**. Maulévrier, Les bibliophiles de Bretagne : 310 p. (p. 176).
- GASNIER Henri-Michel, s. d. **Varades. Histoire d'une bourgade du Val de Loire**. Paris, Ch. Poisson éd.
- GASNIER Henri-Michel, 1985 (o.p.). **Varades. Histoire d'une bourgade du Val de Loire suivie de la vie à Varades depuis quarante ans par un groupe de Varadais**. Hérault éd. : 293 p. (15-87).
- GIOT P.-R., 1949. Compte-rendu de la IV<sup>ème</sup> circonscription. Ancenis. **Gallia**, 7 (2) : 255-256.
- GIOT P.-R., 1950. La pirogue préhistorique d'Ancenis (Loire-Inférieure). **Bull. Soc. Préhist. Fr.**, 47 : 292-294.
- GIOT P.-R., NIORT P.-L., 1951-1952. La pirogue préhistorique d'Ancenis (Loire-Inférieure). **Bull. Archéol.** : 285-289.
- GIOT P.-R., NIORT P.-L., 1954. La pirogue préhistorique d'Ancenis (Loire-Inférieure). Paris, Impr. Nat., **Extrait du Bull. Archéol. - 1951-1952** : 285-289.
- GIOT Pierre-Roland, BRIARD Jacques, PAPE Louis, 1979. **Préhistoire de la Bretagne**. Ouest-France Université : (Ancenis : p. 198 ; Saint-Géréon : p. 122 - Le paléolithique supérieur de la Bretagne).
- GIOT Pierre-Roland, BRIARD Jacques, PAPE Louis, 1979. **Protohistoire de la Bretagne**. Ouest-France Université : 437 p. (Ancenis : pp. 48, 49 - Le groupe armoricain à vases campaniformes -, 54, 196, 290).
- GUILLLOTIN de CORSON Abbé. Les Grandes Seigneuries de Bretagne, 3<sup>ème</sup> série
- JONCHERAY Didier, 1986. Les embarcations monoxyles dans la région des Pays de la Loire. **Etudes Préhist. et Hist. des Pays de la Loire** (Ass. d'Etudes Préhist. et Hist. des Pays de la Loire), 9 : 13 p. + 24 fig.
- LA NICOLLIERE Stéphane (de), juin 1864. Découvertes archéologiques. **Rev. de Bretagne et de la Vendée**. 2<sup>ème</sup> série, E.V. (Couvent des Cordeliers à Ancenis).
- L'HELGOUACH Jean, ALLARD Michel, POULAIN Henri. Quelques cas de datations radiocarbone appliqués à des faits archéologiques historiques. Les digues de la Loire à Ancenis.
- L'HELGOUACH Jean, 1973. Informations archéologiques. Circonscription des Pays de la Loire. Loire-Atlantique. Ancenis. Le dolmen de la Pierre Couvretière. In : **Gallia Préhistoire**, 16 (2) : p.427.
- L'HELGOUACH Jean, 1975. Informations archéologiques. Circonscription des Pays de la Loire. Loire-Atlantique. Ancenis. a) La fouille du dolmen de la Pierre Couvretière ; b) Les dragages de la Loire. In : **Gallia Préhistoire**, 18 (2) : 541-543.
- L'HELGOUACH Jean, 1984. Les temps préhistoriques. In : **La Loire-Atlantique des origines à nos jours**. Ed. Bordessoules : 25-60 (L'Age du Bronze : p. 49 - gobelet campaniforme dragué dans la Loire à Ancenis).
- LISLE DU DRENNEUC Pitre (de), 1883. **Stations primitives de la Bretagne**. **Bull. Archéol. de l'Assoc. bretonne**, 2.
- LISLE DU DRENNEUC Pitre (de), SOULARD, P., DURVILLE, G., 1903. **Catalogue du Musée archéologique de Nantes**. Nantes, Joubin et Beuchet, 3<sup>ème</sup> édit. : 376 p.
- MAILLARD Emilien, 1860. **Histoire d'Ancenis et de ses Barons**. Nantes, Loncin édit. : 569 p.
- MAILLARD Emilien, 1881. **Histoire d'Ancenis et de ses Barons**. Nantes, 2<sup>ème</sup> éd. revue et augm., Vincent Forest et Emile Grimaud : 719 p.
- MAILLARD Emilien, 1882. **La tour d'Oudon**. Ancenis, Loncin éd. : 45 p. (Vieille-Cour : pp. 15-17).
- MAITRE Léon, 1889. Les Romains dans la vallée de la Loire. A B V, 655-661.
- MAITRE Léon, 1893. **Géographie historique et descriptive de la Loire-Inférieure. Les villes disparues des Namnètes** (Les Romains dans la vallée de la Loire. I. Les origines d'Ancenis et de Saint-Géréon, pp. 219-229 ; II. Les voies romaines autour d'Ancenis, pp. 229-232 ; III. Station de Mésangé, pp. 232-233 ; VI. La station romaine d'Anetz, pp. 243-249). Nantes, Emile Grimaud, 1 : 552 p. (pp. 219-229).
- MAITRE Léon, 1893. De la forme et de l'âge des premières églises chrétiennes dans la Loire-Inférieure. **Bull. Archéol.**, Paris, E. Leroux édit. : 24-35 (Saint-Clément d'Anetz : pp. 25-26).
- MAITRE Léon, 1918. Les stations antiques de la Basse-Loire. Paris, **Rev Archéol.** , 5 (6) : p. 264.

- MENANTEAU Loïc, 1973. **Le lit de la Loire entre Saint-Florent-le-Vieil et Champtoceaux : essai de géomorphologie holocène**. Univ. Nantes (mémoire de maîtrise en géographie) : 270 p.
- MENANTEAU Loïc, 1973. **Les duits d'Ancenis**. Extrait du mémoire de géographie intitulé " Le lit de la Loire entre Saint-Florent-le-Vieil et Champtoceaux : essai de géomorphologie holocène " (Tome III, p. 35-50). Syndicat d'Initiative d'Ancenis : 11 p.
- MENANTEAU Loïc, 1976. Fouille au château d'Ancenis - août 1976. Rapport de fouille de sauvetage (autorisation n° 76.09 du 21-06-1976) : 36 p.
- idem, 1977. Château d'Ancenis (Loire-Atlantique). Matériel provenant d'un puits fouillé en 1976. Complément du rapport de fouilles de 1976 : 9 p.
- MENANTEAU Loïc, 1987. Premiers résultats de la prospection électrique réalisée dans la grande cour du château d'Ancenis en 1984. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 87-1 : 22-27.
- MENANTEAU Loïc, 1989. Résultats préliminaires de la prospection électrique (1<sup>ère</sup> phase) réalisée dans la grande cour du château d'Ancenis en août 1984. Rapport pour la Direction Régionale des Antiquités Historiques des Pays de la Loire : 23 p.
- MENANTEAU L., 1990. Le dolmen " la Pierre Couvretière " à Ancenis. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 90-5 : 42-50.
- MENANTEAU L., 1991. La reconstruction du pont d'Ancenis : les découvertes archéologiques. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 91-6 : 49-55.
- MENANTEAU L., 1994. Canton d'Ancenis. Pays de la Loire. Loire-Atlantique. In : **Bilan scientifique 1993**. Direction Régionale des Affaires Culturelles Pays de la Loire. Service Régional de l'Archéologie : 36-38.
- NIORT P.L., 1951. Ossements de mammifères extraits des alluvions de la Loire. In : **60ème Congrès des Soc. Savantes** : 109-118.
- OLLIVIER Athanase, 1901. **Saint-Géréon et ses évêques**. Ancenis, Impr.-Libr. Daniel Loncin : 222 p. (pp. 11-15, 69-87 - Le prieuré bénédictin -, 129-143 - Seigneurie de l'Ecochère).
- ORIEUX E., VINCENT J., 1895. **Histoire et géographie de la Loire-Inférieure**. Nantes, E. Grimaud, 2 : pp. 421 (Les Aireennes à Saint-Géréon) et 429 (La Greslerie à Saint-Herblon).
- ORIEUX E., 1899. Les biens de l'église de Nantes et la charte de Louis Le Gros. **Bull. Soc. Archéol. de Nantes**, p. 40.
- PARENTEAU F., 1862. Essai sur les monnaies des Namnètes. **Bull. de la Soc. Archéol. de Nantes**, 2 : 114-115.
- PARENTEAU F., 1877. Inventaire archéologique. **Bull. Soc. Archéol. Nantes**, 16 : p. 118 (pl. 40, n° 9, p. 79).
- PEUZIAT J., 1986. A propos de la pirogue d'Ancenis. In : *Courrier*. **Le Chasse-Marée**, 23 :
- PLESSIX Georges (du), 1925. **La préhistoire dans la Loire-Inférieure. L'arrondissement d'Ancenis**. B.S.A.H.N. 1925-p149sq : 15 p. (dact.). Chap. I. Les époques primitives ; chap. II. Inventaire des stations paléolithiques et des mégalithes de l'arrondissement d'Ancenis.
- POISSONNIER Bertrand, 1986. **Influences méridionales en Basse-Loire : nouvelles découvertes**. Groupe vendéen d'Etudes Préhistoriques : 119-127 (Ancenis : pp. 124-125).
- POISSONNIER Bertrand, 1992. **Archéologie de la Basse-Loire avant l'Age du Fer dans son cadre morphologique d'après les découvertes fluviales**. Toulouse, Ecole Pratique des Hautes Etudes.
- PONCHEVILLE Bruno (de), VOISINE Anne, 1990. Alexandre Bernard 1872-1962. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 90-5 : 30-41 (pp. 35-41 : Le chercheur, Le préhistorien).
- PROVOST Michel, 1988. **Carte archéologique de la Gaule. La Loire-Atlantique 44**. Paris, éd. Acad. de Inscript. et des Belles-Lettres : 177 p. (pp. 72-73 : Canton d'Ancenis. 58 - Anetz, 59 - Saint-Herblon, 60 - Mésanger, 61 - Ancenis, 62 - Saint-Géréon, Varades - 71, Oudon - 73 ).
- PROVOST Michel, 1993. **Le Val de Loire dans l'Antiquité**. Paris, C.N.R.S. éd., 52<sup>e</sup> Suppl. à Gallia : 425 p. (98, 142, 157, 179, 208-209, 322).
- PRIGENT Daniel, 1974. **Contribution à l'étude de la transgression flandrienne en Basse-Loire - Apport de l'archéologie. Etude de quelques mégalithes, témoignages de la transgression flandrienne aux abords de l'estuaire de la Loire**. Univ. Nantes, Lab. de Géol. Mar. & Appliquée, **Etudes Préhist. et Hist. des Pays de la Loire** (Ass. d'Etudes Préhist. et Hist. des Pays de la Loire), 5 : 177 p. (pp. 9-26 : 2.2.1. - Ancenis : le dolmen de la Pierre Couvretière).
- ROBERT Marie-Thérèse, THAREAU Odette, OUVRARD Jean, 1991. De la motte féodale à la forteresse de Chateaufromont. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 91-6 : 30-32 (La motte féodale de Chateaufromont à Saint-Herblon).
- SAGET Yves, non publié. Guide Répertoire d'archéologie antique (époque celtique, romaine et mérovingienne). Département de Loire-Atlantique. 105 numéros (n° 55, 78 bis).
- SOULLARD P., 1916. **Deux trouvailles de monnaies du XIV<sup>e</sup> siècle**. Nantes, extrait du Bull. Soc. Archéol. de Nantes et de Loire-Inférieure : 15 p. (Trouvaille d'Oudon : pp. 1-13 ; Trouvaille de Varades : pp. 14-15).
- VALUCHE Jacques, 1894. Les miettes du passé. Extrait de la chronique de Jacques Valuche. Traces de l'occupation romaine dans l'arrondissement d'Ancenis. **Bull. Archéol. de l'Assoc. Bretonne** : 174-175.
- VINCENT Marc, 1991. La station préhistorique de Pierre Meslière à Saint-Géréon. **Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis**, A.R.R.A., 91-6 : 22-27.

## DIVERS

- Archives Départementales d'Ille-et-Vilaine. Cote C 2428. Routes. 1741 - *Supplique de Louis de Dieuzy, seigneur de la Varanne en Mésangé à Mgr l'Intendant de Bretagne* : " Concernant le chemin d'Ancenis à la Varanne, usité comme chemin royal. Il a toujours été pris comme tel puisque d'Ancenis à près d'une demie lieue à aller à ladite maison de la Varanne il y paroist encore d'anciens vestiges de pavés. Ce chemin est de plus en plus impraticable. "
1972. Etude de la céramique sigillée recueillie en Loire à Ancenis (Station de dragage de l'île Verte) : 2 p. dact. (Fond A.R.R.A., 10 Br 23, 18).
1991. Prospection Loire. Pour une approche archéologique du fleuve. Service Régional de l'Archéologie.
1993. Recherches archéologiques sur la commune . **Informations Municipales Mésanger**, 45 : 18-19.
- BERNARD Alexandre. **Pages mêlées, Mes recherches de préhistoire**. Notes manuscrites (Fond A.R.R.A.).
- BOUCHEREAU A., 1950. Les découvertes du vieux port d'Ancenis (Fond A.R.R.A., 10 Br 23, 5).
- BOUCHEREAU A., TAVERSON (Abbé). Quelques notes au sujet des digues du Port gaulois d'Ancenis (Fond A.R.R.A., 10 Br 23, 6).
- VERGER, 1842. Notes sur l'arrondissement d'Ancenis. Bibliothèque Munic. de Nantes, Mss. (p. 577, Saint-Herblon).